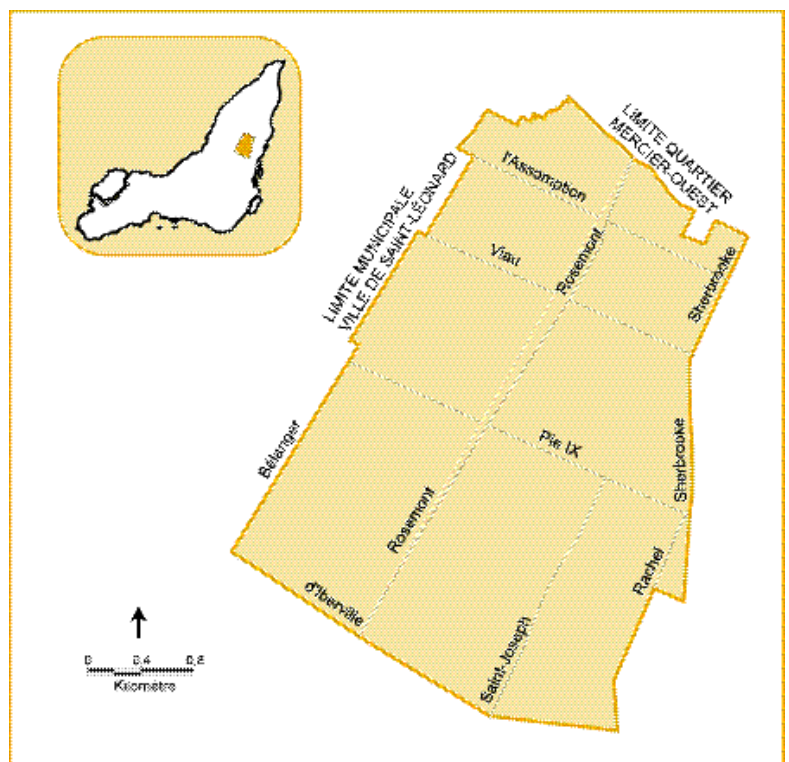


# CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE ROSEMONT

## DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *Portrait de concertations de quartier à Montréal*



### COUP D'OEIL \*

- **76 532** habitants
- Population immigrante : **8 %** contre 27 % à Montréal-Centre
- Minorités visibles : **11 %** contre 19 % à Montréal-Centre
- Langue maternelle : **78 %** français, **4 %** anglais, **17 %** autres
- Familles monoparentales : **43 %** contre 32 % à Montréal-Centre
- Personnes vivant sous le seuil de faible revenu : **38 %** contre 35 % Montréal-Centre
- Revenu moyen des ménages : **30 904 \$** contre 40 847 \$ à Montréal-Centre
- Moins de neuf années de scolarité : **22 %** contre 18 % à Montréal-Centre
- Espérance de vie à la naissance : **78 ans** tout comme à Montréal-Centre

## DE LA CÔTE-DE-LA-VISITATION À ROSEMONT, « LA BANLIEUE DANS LA VILLE »



En 1825, il n'y a que 26 maisons sur le territoire aujourd'hui appelé Rosemont.

Créée par Monseigneur Bourget en 1866, la paroisse de la Côte-de-la-Visitation est le berceau du Rosemont actuel. En 1871, la

paroisse compte 56 familles qui vivent de l'agriculture et des carrières de pierres. En 1895, la paroisse éclate et naît le village de la Petite-Côte, le vieux Rosemont d'aujourd'hui. C'est en 1905, l'année de son annexion à Montréal, que Petite-Côte sera rebaptisé Rosemont en l'honneur de Rose Philip, la mère de l'homme d'affaires Dandurand, associé à l'urbanisation du secteur, qui a laissé son nom à une rue.

Figure de proue du quartier, les ateliers ferroviaires Angus seront la clé du développement de Rosemont, dès l'annonce de leur installation en 1899. Construite entre 1902 et 1904, l'usine fabrique wagons, locomotives, rails et moteurs de bateau. Elle connaît son époque la plus florissante durant la Première Guerre mondiale : les ateliers abandonnent les locomotives pour se lancer dans la fabrication de bombes!

Le boom démographique de 1905 à 1914 amène la création de nouvelles paroisses, puis, en 1925, avec l'arrivée du tramway, le quartier connaît une autre expansion. Le Jardin botanique sera créé en 1932, en pleine crise économique, par le frère Marie-Victorin. Les « Shops » Angus, comme on les appelle familièrement, emploient 12 000 personnes et fabriquent 1 700 tanks... pendant la

Seconde Guerre mondiale. Puis, après la guerre, des milliers d'immigrants italiens, de même que des ukrainiens, s'installent à Rosemont, attirés par les emplois dans la construction et aux usines Angus qui ont retrouvé leur vocation initiale. À partir des années 60, si certains quartiers se vident au profit de la banlieue où se créent les nouveaux emplois, Rosemont poursuit son développement, toujours grâce à Angus. Le quartier conserve d'ailleurs l'image d'une banlieue à dix minutes du centre-ville : beaucoup d'espaces verts, un quartier tranquille, propre, sécuritaire, avec ses bungalows, ses duplex ou petits immeubles locatifs, ses jardins fleuris sur des rues bordées d'arbres, de grandes cours arrière, certaines avec piscine, et des ruelles où les enfants règnent en rois. Bien que la diversification culturelle s'accroît depuis le début des années 90, le quartier conserve son caractère francophone avec 80 % de la population qui déclare parler le français à la maison.

Tout comme d'autres quartiers montréalais traditionnellement ouvriers, Rosemont connaît cependant des problèmes persistants de chômage et de pauvreté, surtout dans le sud-ouest et le nord du quartier. Les familles de classe moyenne s'installent de plus en plus dans les vastes secteurs domiciliaires de l'est et sur le site Angus. Depuis la réduction des activités des ateliers Angus, qui ont fermé pour de bon leurs portes en 1992, le mouvement communautaire, relativement jeune, mène de grandes luttes pour développer des logements sociaux sur ces vastes terrains devenus vacants.

## LES ORIGINES DE LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE ROSEMONT

Durant les années 1980, un vent de concertation souffle sur le quartier et le Comité de vie du quartier Rosemont (COVIQ), à l'origine de l'actuelle Corporation de développement communautaire (CDC), est l'une des premières tables de concertation à voir le jour en 1988. Élément déclencheur, le besoin de locaux pour les organismes communautaires, qui cherchent à favoriser le développement de l'action communautaire et de la concertation. Le COVIQ verra alors la Ville de Montréal mettre à sa disposition une école désaffectée, louée à la Commission scolaire.



## LA CDC DE ROSEMONT AUJOURD'HUI

Plus que jamais, la CDC veut assurer la participation active du mouvement communautaire au développement du quartier. La majorité de ses membres (17 sur 18) sont des organismes communautaires partageant un but commun : améliorer la qualité de vie des résidents et lutter contre la pauvreté. La CDC travaille étroitement à cette fin avec les partenaires du milieu : son conseil d'administration de cinq membres se réunit aux trois ou quatre semaines; les assemblées générales, en moyenne deux par an, servent à échanger sur les enjeux du quartier; les comités de travail sont très actifs et, au besoin, on organise des rencontres d'information et des dîners-causerie. La permanence est assurée par un coordonnateur, une agente de développement social et un responsable des locaux.

Longtemps principale stratégie de l'ancien COVIQ, le développement et la gestion du centre communautaire, et les autres activités de soutien de l'action communautaire, ont permis de promouvoir le développement communautaire dans Rosemont, malgré le peu de ressources. À partir de 1995, l'organisme a senti le besoin de réévaluer peu à peu sa stratégie. Sans renoncer à soutenir l'action des groupes communautaires, le COVIQ a voulu se restructurer. Son objectif était de séparer ses autres activités de la gestion du centre communautaire et d'aborder la question du développement communautaire sur une base élargie, selon une démarche de quartier. Il lui a aussi fallu lutter pour conserver leur bâtiment et chercher de nouveaux espaces. Devenu une CDC en 1998, il s'est doté d'outils spéciaux tout en maintenant ses activités traditionnelles.

## LE COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE LG5

Ce comité a été créé en 1995 pour soutenir l'action du COVIQ dans son rôle d'agent de développement communautaire. Il regroupait les dirigeants de cinq organismes : le CLSC-CHSLD de Rosemont, la CDEC de Rosemont/Petite-Patrie, le Service des sports, des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal, le Carrefour communautaire de Rosemont (l'Entre-Gens) et la CDC elle-même. Les membres se sont réunis plusieurs fois par an pour se concerter sur des actions communes, s'informer et s'influencer sur leurs priorités et plans d'action, étudier les problématiques en émergence, etc. La CDC ayant pris son envol, le comité LG5 est en transformation : la concertation des acteurs majeurs du quartier se fait désormais par l'entremise de nouveaux mécanismes, comme les cinq comités des priorités, le Projet jeunesse montréalais, etc.

## LA DÉMARCHE DU PORTRAIT DE QUARTIER

Le portrait de quartier, c'est un outil de développement social et communautaire dont la CDC et le comité LG5 ont lancé l'idée en 1995. Plus qu'un recueil de statistiques et d'informations, le portrait se veut une véritable démarche pour contrer l'appauvrissement. Il vise à élaborer une vision partagée du quartier, à identifier les enjeux, à s'entendre sur des priorités autour desquelles élaborer un plan d'action concertée. De qualité remarquable, un premier document préparé par tous les membres - les partenaires du Comité LG5 et les tables locales de concertation - avec le soutien technique de la Direction de la santé publique, a eu une large diffusion. Les cinq priorités qui en ont émergé sont à l'étude par des comités de travail qui veulent bien s'en approprier : la sécurité alimentaire, les lieux de socialisation ou l'isolement social, la détresse psychologique et la santé mentale, l'emploi et l'employabilité, et le logement temporaire.

## LE CROQUÉ VIF



Le partage de l'information, la formation et la liaison ont toujours été des outils privilégiés par la CDC pour appuyer l'action communautaire et favoriser la concertation. Leur outil, *Le Croqué vif*, s'avère d'ailleurs remarquable par sa longévité - il en est à sa 9<sup>e</sup> année - et sa qualité. Le comité de rédaction publie à 200 exemplaires ses quatre numéros par an où des articles de fond alternent avec des chroniques régulières et l'actualité communautaire.

# L'ANIMATION, LES STRATÉGIES D'INFLUENCE ET LA REPRÉSENTATION

La CDC perçoit aussi qu'il est de son rôle d'informer et de mobiliser la population quand émergent de nouveaux enjeux dans le quartier ou lors des grands débats nationaux sur des politiques gouvernementales, comme la sécurité du revenu et les programmes d'insertion à l'emploi : elle organise alors des assemblées publiques, des rencontres avec les candidats aux élections, elle participe activement aux réunions du conseil de quartier, elle écrit aux journaux et fait des représentations auprès des décideurs, etc. La CDC participe de façon assidue aux comités, coalitions, forums, audiences publiques ou autres débats, directement liés au développement social et communautaire de Rosemont.



## PERSPECTIVES

Les responsables actuels de la CDC de Rosemont se disent très satisfaits de plusieurs de leurs réalisations. En tête de liste, le centre communautaire, obtenu grâce à la sagacité et à la ténacité des pionniers, qui a favorisé la concertation et a renforcé les groupes locaux. Autre motif de satisfaction, la création ou l'appui à la création, d'organismes aujourd'hui autonomes, comme c'est le cas de Bouffe-Action de Rosemont. Enfin, la création du Comité de LG5 a favorisé l'éclosion de solidarités locales, et la CDC en a retiré une crédibilité accrue auprès des autres acteurs.

Pour le futur, un sujet d'inquiétude toutefois, le désengagement de l'État ou la redéfinition de son rôle, qui crée des attentes jugées irréalistes envers le mouvement communautaire. Celui-ci ne peut à lui seul donner la réponse à tout, même si la démarche des tables de quartier joue un rôle de taille. Néanmoins, l'appui financier des partenaires régionaux demeure nécessaire - même qu'il devrait s'accroître. Mais celui-ci devrait respecter l'autonomie des tables locales et reconnaître la diversité des approches d'un quartier à l'autre, puisque c'est justement la force des approches dites locales. Enfin, la CDC invite aussi les partenaires régionaux à se rapprocher du terrain et à coopérer davantage avec les acteurs locaux à des projets dont toute la population bénéficierait.

### DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES - Portrait de concertations de quartier à Montréal -

Cette collection de portraits et de fiches techniques est une production conjointe de la Direction de la santé publique, Régie régionale de Montréal-Centre, de la Ville de Montréal et de Centraide du Grand Montréal, dans le cadre du *Programme de soutien financier au développement social local*.

#### Recherche et rédaction

Renald Bujold

#### Collaborateurs régionaux

André Bergeron, Céline Maheu  
Claude Quiviger, Gwenaël Coignard

#### Collaborateurs dans le quartier

Rémi Berthelot, Christiane Saucier

#### Édition

Deborah Bonney

#### Infographie

Linda Daneau  
David Young

#### Cartographie

Chantal Paradis

#### Pour information

Renald Bujold  
Téléphone : (514) 528-2400 poste 3541  
Télécopie : (514) 528-2453

Dépôt légal - 4<sup>e</sup> trimestre 2001  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : 2-89494-298-2

► FICHE TECHNIQUE

# CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE ROSEMONT

## DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

### Portrait de concertations de quartier à Montréal

5095, 9<sup>e</sup> avenue, local 101  
Montréal (Québec) H1Y 2J3  
Téléphone : (514) 524-1797  
Télécopieur : (514) 524-9813

Coordonnateur	Richard Latendresse
Président	Jacques Brosseau
Statut juridique	OBNL (CDC)
Incorporé	1988
Composition	18 membres
Provenance	
Organismes communautaires	17
Organisme public et parapublic	1

## MISSION

Assurer la participation du mouvement communautaire au développement social et communautaire du quartier.

## OBJECTIFS

- Augmenter la capacité d'action sociale dans la communauté du quartier Rosemont.
- Promouvoir, favoriser et consolider le développement communautaire dans le quartier.
- Susciter et appuyer le regroupement d'organismes populaires et communautaires.
- Mettre en place des moyens concertés de prise en charge au profit de la population.

## PRINCIPAUX DOSSIERS ACTIFS (1997-2000)

- Réalisation et diffusion d'un portrait de quartier
- Identification et développement d'actions ciblant cinq priorités
- Soutien aux comités des priorités de développement communautaire
- Coordination d'un mécanisme de concertation élargie (Comité LG5)
- Publication du bulletin communautaire *Le Croqué vif*
- Édifice communautaire COVIQ et gestion collective
- Journée porte-ouverte des groupes communautaires du quartier
- Rencontres d'information et de formation
- Dîner-causerie
- Mise à jour d'un bottin de ressources
- Projet collectif de l'ancien poste de police 51 (développement communautaire)
- Activités de représentation



## FONCTIONNEMENT

Assemblée générale des membres _____	<b>1 par année</b>
Assemblée du conseil d'administration (5 membres) _____	<b>10 par année</b>
Rencontres de concertation _____	<b>selon des dossiers des comités de travail</b>
Comités permanents _____	<b>Croqué vif</b>
Comités de travail (les 5 priorités) _____	<b>Cohabitation au COVIQ</b>
	<b>Sécurité alimentaire</b>
	<b>Isolement social</b>
	<b>Détresse psychologique et santé mentale</b>
	<b>Emploi et employabilité</b>
	<b>Logement temporaire</b>
Coordination _____	<b>un coordonnateur à temps complet</b>
Locaux _____	<b>dans un édifice communautaire de la ville de Montréal,</b>
	<b>loué de la Commission scolaire de Montréal</b>
Revenu total (1999-2000) _____	<b>118 763 \$</b>
Subvention Vivre Montréal en santé _____	<b>29 000 \$</b>

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Richard Perreault, *président*  
Bouffe-Action de Rosemont

Éric Fabrèse  
Service d'hébergement St-Denis

Daniel Cheimey  
Comité Logement Rosemont

Michel Leroux  
Habitations Nouvelles Avenues

## LISTE DES MEMBRES (2000-2001)

Association québécoise pour les droits des retraités  
et pré-retraités (AQDR)  
Bouffe-Action de Rosemont  
Carrefour communautaire de Rosemont l'Entre-Gens  
Carrefour communautaire Montrose  
Carrefour des femmes de Rosemont  
Carrefour familial l'Intermède Grands-Parents  
Centre d'animation multi-ethnique et éducatif  
de Rosemont (CAMER)  
Comité logement Rosemont

CDEC Rosemont Petite-Patrie  
CLSC-CHSLD Rosemont  
Groupe d'entraide NIDAMI  
Habitations Nouvelles Avenues  
L'Accès-Cible jeunesse Rosemont  
La Maisonnée  
Moulin à musique  
Oasis des enfants  
Parrainage St-Marc  
Service d'hébergement St-Denis

La collection *Développement des communautés locales* :  
*Portrait de concertations de quartier à Montréal*  
est une production conjointe des partenaires au  
Programme de soutien financier au développement social local.

